



Pre Sami Soraya *

Perjeta® : des patientes, mises sous ce traitement et que nous avons suivies, ont gagné en survie

●● Propos recueillis par Rania Hamdi

Le Professeur Sami Soraya, oncologue, explique, dans cet entretien, l'intérêt du médicament Perjeta®, nouvellement enregistré en Algérie, dans le traitement du cancer du sein métastatique en première ligne HER positif, en association avec les thérapeutiques plus classiques.

Santé Mag: Vous avez participé aux essais cliniques sur Perjeta®. Sur quels critères avez- vous sélectionné les patientes incluses dans cette étude ?

Pre Sami Soraya: Au départ, l'étude présente des critères d'inclusion et d'autres d'exclusion. C'est sur cette base, que des patientes ont été sélectionnées après avoir donné, évidemment, leur accord. Nous leur avons soumis un document qui porte tous les détails sur l'étude.

En le signant, elles nous donnent, par écrit, leur consentement.

A quel période du traitement, ce médicament est prescrit aux femmes atteintes d'un cancer du sein ?

Dans le cadre de l'étude **PERUSE**, on s'adressait aux patientes en première ligne métastatique du cancer du sein HER2 positif, avec une bonne fonction cardiaque. Perjeta® a des indications bien précises.

Les patientes reçoivent le traitement jusqu'à progression.

Quels sont les résultats obtenus ?

Les résultats, obtenus sur le terrain, concordent avec les conclusions de l'Etude **Cleopatra** (l'étude de phase III d'enregistrement du pertuzumab, qui comparait l'association **pertuzumab + trastuzumab + docétaxel vs. placebo + trastuzumab + docétaxel** en première ligne métastatique du cancer du sein HER2 positif, NDLR).

Des malades, mises sous ce traitement pendant des années et que nous avons suivies, ont gagné en survie.

Est-ce que la prescription de ce médicament est associée aux thérapeutiques plus classiques, comme la radiothérapie ?

Oui, bien-sûr.

Perjeta® ne remplace pas un autre médicament. Il est associé au pertuzumab, trastuzumab et le docétaxel.

Perjeta® vient d'être enregistré en Algérie. Est-ce qu'il va être accessible à toutes les patientes éligibles ?

Je ne sais pas quelles sont les commandes des différents services d'oncologie. A ce jour et depuis l'annonce de l'AMM en Algérie, aucune patiente n'a bénéficié de ce traitement innovant qui reste le traitement standard en association avec le trastuzumab et la chimiothérapie ■

* **Professeure Sami Soraya,**

oncologue au Centre Pierre et Marie Curie (CPMC)

